

23° dimanche du Temps ordinaire  
4 septembre 2022

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 14, 25-33**

*De grandes foules faisaient route avec Jésus ;  
il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi  
sans me préférer à son père, sa mère, sa femme,  
ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie,  
il ne peut pas être mon disciple.  
Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.*

*Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour,  
ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense  
et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?  
Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever,  
tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :  
'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !'*

*Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi,  
ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,  
affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?  
S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin,  
une délégation pour demander les conditions de paix.*

*Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient  
ne peut pas être mon disciple. »*

### **... Devenir disciple du Christ**

« si quelqu'un vient à moi sans « haïr »...

Sans « haïr »... c'est bien là la traduction littérale du mot grec. Jésus AT il utilisé ce mot dans la langue où il parlait, l'araméen? Nous n'en savons rien et nous ne l'entendrons pas en tout cas à l'église, car la traduction liturgique a choisi de ne pas heurter nos « modernes » oreilles, de faire en sorte que nous ne les fermions pas hermétiquement !

Quelle que soit la formulation, Jésus, en voyant la foule de gens qui se sont compromis en venant à lui, se montre peu enclin à la caresser dans le sens du poil, c'est le moins qu'on puisse dire.

Cela ne déçoit? Nous choque ? Voilà des gens qui sont sympas, qui éprouvent de l'amitié pour lui, qui prennent le risque de s'attirer les pires quolibets en venant vers lui, en s'approcheront de lui, et voilà qu'ils se font remonter les bretelles de cette façon ! Qui donc est prêt à recevoir en pleine figure une telle exigence ?

Une petite mise au point avant de continuer : « haïr ». Jésus AT il utilisé ce mot ? Il ne peut évidemment pas nous demander de nous laisser aller à la haine et à la violence envers qui que ce soit ce serait tout à fait contraire à tout ce qu'il est et à tout ce qu'il a dit.

Pourtant, clairement, il veut mettre ceux et celles qui sont venus à lui devant une exigence, devant un choix radical : il faut faire passer le désir que vienne le Royaume, notre engagement pour cela avant tout autre chose, tout autre lien, tout autre avantage ou envie de bonheur.

Jésus voit autour de lui une foule bigarrée et sympathique. Ils sont venus à lui avec d'innombrables motivations toutes légitimes : ses paroles les ont nourris, ses actions les étonnent... Mais les meilleures motivations humaines sont ambiguës, entachées de notre égoïsme humain.

Il ne peut pas vraiment leur en vouloir mais, habité, lui, par son unique passion que vienne pour l'humanité le Royaume, il se décide à se retourner pour cette parole qui est bien plus qu'un avertissement, mais un appel solennel à se joindre vraiment à lui, à le suivre vraiment sur son chemin.

Au nom de quoi lance-t-il ces paroles qui ont toutes chances de choquer et de doucher les meilleures ardeurs? C'est au nom même de la passion qui l'habite, que le père en personne met en lui d'ouvrir le chemin de la vie à l'humanité. Ils sont venus vers lui, bien, mais de grâce, leur dit-il,... nous dit-il... n'en restez pas là... à attendre votre moment de chance ou je ne sais quel cadeau qui vous tomberait tout cuit dans la bouche... Adhérez au projet de Dieu. Engagez-vous... Risquez tout pour lui... Devenez mes disciples missionnaires

Vraiment, c'est en toute vérité que Jésus pouvait prononcer ces paroles : N'était-il pas, lui, le premier, en train de tout sacrifier... sa vie... et sa mère... et tout ce qu'il aimait, pour accomplir le dessin de Dieu?

Question encore : mais pourquoi donc les évangélistes ceux qui ont composé nos évangiles, n'ont-ils pas oublié cet épisode qui ne leur était en aucune façon favorable, qui ne pouvait pas faciliter la tâche de ceux qui annonçaient l'évangile ? C'est qu'au moment où ils composent leur Évangile, cela ne pouvait vraiment pas être oublié, ni occulté, car devenu d'une brûlante actualité : les disciples sont en but à l'adversité persécutés, brûlés vif à Rome. Ils avaient choisi de ne pas être de complaisants badauds. Ils vivaient la parole de Jésus en vérité. Ils étaient moqués, traités de hors-la-loi par leur propre famille. Ils marchaient vraiment à la suite de leur Seigneur, sur son chemin.

Et nous ?

**... Riche méditation... toujours actuelle...**

**Nous pouvons alors comprendre les deux petites paraboles qui suivent :** Celui qui construit une tour... le roi qui part en campagne...

Nous voilà questionnés : Avons-nous vraiment pris les moyens... avons-nous vraiment fait les choix... pour être disciples... pour être attelés avec le Christ à cette œuvre gigantesque... à ce combat rigoureux... pour que vienne en nous et autour de nous le Royaume ? Ou sommes-nous encore des dilettantes qui se gargarisent de gentils discours et de pieuses intentions ? Qu'exige vraiment de nous le combat pour que notre monde devienne le Royaume de Dieu ?

La réponse de Jésus en personne est des plus inattendues : « Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » : ceux que Jésus vient d'inviter à calculer ce qu'il leur faut... pour construire ... pour combattre... les voilà en fin de compte invités à se débarrasser de tout...

Le seul nécessaire pour mener le bon combat, c'est le Christ lui-même... Être habité par le Christ... mis debout par lui seul... Lui seul peut mener en nous le vrai combat spirituel qui nous libère de toute attache à nous-mêmes, pour lui appartenir tout entiers...

Se dépouiller de tout pour s'attacher au Christ seul et sans retour en arrière... Voilà le vrai disciple... Lui seul est la seule force nécessaire au « combat » pour le Royaume...